

Avril 1995

HOMMAGE A NOS MORTS

Le PALIPEHUTU tient à rendre un hommage solennel à ses martyrs connus ou anonymes pour leur courage et leur détermination à lutter pour libérer le peuple Hutu. Il tient à rendre un hommage particulier à son Président-fondateur Rémi GAHUTU, assassiné le 17 août 1990, à la prison d'Ukonga, en Tanzanie; à Monsieur Tharcisse NTEMERE conseiller du Président et du parti, décédé à Bruxelles le 8 Juillet 1993.

SOMMAIRE

1. Hommage à nos morts	P3
2. Sommaire	P3
3. Aperçu géographique et socio-politique du Burundi	P4
4. Sigle et devise du parti - photo du Président du PALIPEHUTU	P5
5. Message du Président du PALIPEHUTU	P6-7
6. Commémoration du XV ^{ème} anniversaire de la Fondation du PALIPEHUTU	P8-10
7. Burundi: Sourde oreille de la Communauté Internationale face aux cris d'un peuple meurtri et abandonné à lui-même	P11-14
8. Que nous réserve le nouveau débat national sur les problèmes du Burundi	P15-16

**MOURIR COMME DEFENSEURS DE LA DEMOCRATIE
AU LIEU DE
MOURIR COMME ESCLAVES DES TUTSI AU BURUNDI.**

Nous fêtons aujourd'hui la naissance du PALIPEHUTU (Parti pour la Libération du Peuple Hutu du Burundi), créé il y a 15 ans.

Le Parti pour la Libération du Peuple Hutu du Burundi a été créé le 18 avril 1980 par le héros, regretté, Rémi GAHUTU avec son objectif de lutter pour la promotion de la dignité du citoyen burundais en prônant le respect des Droits de l'homme au Burundi et la Liberté des Hutu et des Twa opprimés.

Depuis que le Burundi existe en tant que Nation politiquement organisé, son histoire est jalonnée de nombreuses tragédies. Des milliers de Hutu ont été poursuivis, malmenés, emprisonnés, même assassinés, torturés, exilés, accusés d'être ennemis du pays, divisionnistes, antidémocrates, etc.

La revendication hutu d'instaurer une démocratie véritable au Burundi a toujours été interprétée par la minorité tutsi au pouvoir et quelques Hutu mentalement égarés, comme une insolence au pouvoir qu'ils ont érigé, fondé sur un mythe de supériorité de l'ethnie tutsi sur ses compatriotes Hutu et Twa.

Depuis la création du PALIPEHUTU, le parti a parcouru un chemin difficile rempli de pièges tendus par notre ennemi UPRONA, mais heureusement nos militants ont été capables de ne pas tomber dans ses embûches. Force est de souligner que le PALIPEHUTU n'est ni de la génération du courant de la démocratie lancée dans les années 90 à travers le monde, ni le fruit d'un quelconque décret d'un des régimes de Bujumbura.

Il est l'initiative des patriotes qui ont accepté de payer le prix pour anéantir le mythe honteux de l'UPRONA qui plaçait les Hutu et Twa dans une société de 2^{ème} classe. D'où l'inégalité des Burundi devant la loi, l'inégalité des chances selon l'appartenance ethnique, mais plus dur encore l'irrespect au superlatif de la vie au sens biologique du mot.

Le 17 août 1990, dans la clandestinité, le Fondateur, Rémi GAHUTU a été exécuté par empoisonnement dans la prison d'Ukonga à Dar Es Salaam, Tanzanie, avec la complicité des autorités burundaises à la suite d'une longue campagne de corruption des officiels tanzaniens.

Le Vice-Président le Dr. Etienne KARATASI a été élu Président du parti pour garder la même voie que Rémi GAHUTU et conduire le peuple burundais vers la démocratie totale car la PALIPEHUTU ne luttait pas non plus pour le pouvoir mais pour la démocratie du peuple burundais.

Au moment des élections le PALIPEHUTU s'est soumis au verdict des urnes et a lancé une déclaration de soutien à toutes institutions démocratiquement élues. Une délégation conduite par Monsieur KANA Etienne a été reçue par le Ministre des affaires extérieures, actuellement Président de la République du Burundi Monsieur Sylvestre NTIBANTUNGANYA Pour confirmer notre soutien.

L'assassinat du regretté Président Melchior NDADAYE n'était pas imprévisible aux yeux du PALIPEHUTU. Rappelons que le PALIPEHUTU a toujours lancé son message au peuple burundais d'être toujours éveillé et vigilant pour ne pas tomber dans les pièges des Tutsi. En effet, la garantie de la démocratie et ses garde-fous qui devaient constituer des préalables avaient été sabotées dès la départ.

Pour les Burundais épris de paix, de justice et d'égalité, l'annulation du verdict populaire matérialisée par l'assassinat du Président de la République, démocratiquement élu et de ses collaborateurs par l'armée monoethnique tutsi, constitue une preuve supplémentaire que le peuple burundais seul souverain des destinées du pays, n'a pas encore requis le droit d'exercer les fonctions civiques.

S'appuyant sur l'armée, des éléments antidémocratiques, en grande majorité de la classe dirigeante n'ont pas été satisfaits du forfait combien honteux. Ils ont assimilé l'attitude sanglante du peuple, un grand génocide programmé. C'est une attitude faux-fuyant pour justifier le terrorisme systématique qui est suivi pour s'approprier, via un simulacre de négociation, les portefeuilles ministériels à leur guise, les missions diplomatiques et l'administration territoriale.

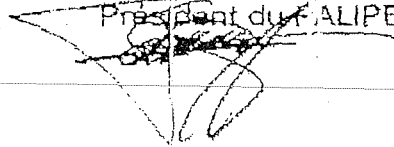
Quant au peuple burundais, la même situation actuelle au Burundi est difficile et nous demande l'Unité du peuple qui est l'impératif tactique pour gagner la bataille politique et démocratique, c.à.d. renversement de la dictature et le retour à la démocratie au Burundi.

Aujourd'hui nous pleurons, mais demain ce sera la victoire de la démocratie au Burundi, si toute la jeunesse est prête pour la défendre.

Vive les idées de Rémi CAHUTU

Vive le PALIPEHUTU

Dr. Etienne Karuzi
Président du PALIPEHUTU



COMMEMORATION DU XV^{ème} ANNIVERSAIRE

DE LA FONDATION DU PALIPEHUTU.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Chers militants,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer le XV^{ème} anniversaire de la fondation du Parti pour la Libération du Peuple Hutu (PALIPEHUTU) du Burundi le 18 Avril 1980.

Pour mieux vous faire comprendre l'importance de cet événement historique nous vous parlerons succinctement du cadre politique de la création du PALIPEHUTU, de son apport à l'échiquier politique burundais, de sa position sur la situation actuelle, et nous terminerons par ses perspectives d'avenir.

Cadre politique de la fondation du PALIPEHUTU.

Le Parti pour la Libération du Peuple Hutu a été créé le 18 avril 1980, au camp des réfugiés de MISHAMO, en Tanzanie, par des délégations d'autres réfugiés venus de Tanzanie, du Rwanda et du Zaïre. C'est le regretté Rémi GAHUTU, ingénieur agronome formé à l'Université Catholique de Louvain qui avait eu l'idée de réunir ces délégations dans le camp de MISHAMO où il venait de s'établir en 1979. Il fut élu Président-Fondateur du PALIPEHUTU jusqu'à son assassinat, le 17 août 1990.

Que voulaient les fondateurs du PALIPEHUTU?

Le PALIPEHUTU s'inscrit dans un mouvement de prise de conscience de la majorité Hutu (85%); et Twa (1%) opprimée par une minorité Tutsi (14%). Les fondateurs du PALIPEHUTU voulaient donc éveiller les opprimés (Hutu et Twa), leur faire prendre conscience de leur situation de persécutés afin qu'ils puissent revendiquer leurs droits et prendre en charge leur destinée. Mais cet éveil populaire fut considéré comme un crime impardonnable par les régimes militaires et dictatoriaux du Colonel BAGAZA et du Major BUYOYA. La naissance du PALIPEHUTU en tant que parti politique et le rayonnement de ses idées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Burundi n'a cessé d'inquiéter les régimes militaires qui ont mobilisé tous les moyens pour étouffer dans l'oeuf les revendications naissantes en recourant notamment à l'intimidation, aux arrestations arbitraires, à la persécution de l'Eglise (qui défend normalement la cause des opprimés), à la diabolisation du parti, à l'élimination physique des membres influents du parti. C'est le cas notamment de l'assassinat de Rémi GAHUTU, Président-Fondateur du PALIPEHUTU.

Malgré cet acharnement, le PALIPEHUTU tient toujours bon et continue à défendre ses idéaux: conscientiser le peuple, revendiquer la justice, la paix et le développement.

Apport du PALIPEHUTU.

C'est sous la pression du PALIPEHUTU et des instances internationales que le Major Pierre BUYOYA a semblé infléchir sa politique d'exclusion en mettant sur pied un gouvernement paritaire de Hutu et Tutsi, taillée à sa juste mesure et dans lequel les Hutu n'avaient qu'un pouvoir réduit de simple exécutant des décisions émanant du fameux Conseil Militaire pour le Salut National (C.M.S.N) composé de 31 officiers, tous Tutsi.

Ainsi, le Major Pierre BUYOYA initia cette politique pseudo-démocratique qui excluait certains partis politiques et qui évitait de poser certains problèmes essentiels comme la composition monoethnique de l'armée et tous les autres problèmes liés à l'exclusion ethnique.

L'aboutissement de cette politique fut les élections présidentielles et législatives de juin 1993, préparées et organisées dans le seul but de conforter le pouvoir dictatorial du régime BUYOYA. Toutefois, la conscientisation préalable du peuple par le PALIPEHUTU mit en échec cette politique machiavélique. C'est pourquoi constatant que l'espoir de gagner les élections s'était évanoui, l'armée, monoethnique Tutsi, habituée à soutenir les présidents issus de coup d'Etat militaire, ne supporta pas l'avènement d'un président démocratiquement élu et recourut à ses anciennes méthodes de coup d'Etat. Pour rétablir l'hégémonie Tutsi, le régime démocratique fut décapité suite à l'assassinat de son Président Melchior NDADAYE et de ses proches collaborateurs. Depuis lors, des groupuscules d'extrémistes Tutsi- « sans échec », « sans défaite », « sans capote »- protégés et équipés par l'armée, font la loi au Burundi en recourant à la violence.

Le PALIPEHUTU peut donc mettre à son actif:

- a) l'éveil et la prise de conscience de son identité par le peuple burundais en général et par le peuple Hutu en particulier;
- b) la revendication de ses droits par le peuple Hutu grâce à cet éveil.

Position du PALIPEHUTU sur la situation politique actuelle et ses perspectives d'avenir.

La situation politique actuelle du Burundi se caractérise par:

- l'insécurité permanente mise en évidence par des humiliations constantes, des arrestations arbitraires et des massacres de personnes innocentes;
- le vandalisme et le terrorisme de l'armée monoethnique Tutsi sur les institutions démocratiques et la population civile sans défense;
- le musellement des Représentants du peuple;
- l'extrémisme ethnico-politique des partis UPRONA, RADDES, INKINZC, PSD, ANADDE, ABASA, PIT, PRP et PARENA qui se disent de l'opposition alors qu'ils ont négocié la Convention de Gouvernement avec les Forces du Changement Démocratiques constituées du FRODEBU, RPB, PP et PL et qu'ils gouvernent ensemble;
- la détermination de ces partis dits de l'opposition à empêcher les institutions démocratiques de fonctionner afin de récupérer le pouvoir à leur compte;

Face à cette situation sombre et chaotique,

- 1) le PALIPEHUTU dénonce et condamne énergiquement:
 - a. l'usage de la force pour résoudre les problèmes politiques;
 - b. le désarmement unilatéral des membres d'une seule ethnie par les « forces armées burundaises » qui s'adonnent à des expéditions sanglantes baptisées « désarmement »;
 - c. les manoeuvres et les montages visant à museler le Parlement et les accords qui se concluent à l'insu des Représentants du Peuple;

2) le PALIPEHUTU préconise:

- a. d'établir l'équilibre ethnique au sein de la police, de l'armée et de la fonction publique, de l'éducation et de tous les autres secteurs de la vie nationale;
- b. d'identifier et de traduire en justice les responsables des différentes hécatombes: 1962, 1965, 1969, 1972-1973, 1988, 1991, 1993-94-95 et de l'exil d'une multitude d'autres Burundais; le PALIPEHUTU propose pour favoriser une réconciliation interethnique, de lutter contre l'impunité des responsables de toutes sortes de violences;
- c. d'identifier et de traduire en justice les protecteurs des criminels;
- d. de revoir le système judiciaire et son organisation de manière à permettre l'ouverture et la transparence de la justice. C'est pourquoi le PALIPEHUTU demande à la Communauté Internationale d'apporter une assistance juridique internationale pour garantir l'impartialité de la justice, inspirer confiance aux ethnies en relations conflictuelles permanentes et aider à réformer en profondeur la justice burundaise aujourd'hui partisane.

3) Le PALIPEHUTU, conscient de ses responsabilités, exige:

- a. le recours aux Représentants du Peuple pour toutes les décisions concernant la vie nationale afin que tout accord qui engage la Nation soit soumis à l'approbation des élus du Peuple;
- b. l'ouverture du débat politique à toutes les formations politiques y compris le PALIPEHUTU pour chercher ensemble des solutions sur les violences politiques et éviter ainsi une explosion sanglante qui menace en permanence le peuple burundais; le PALIPEHUTU invite la Communauté Internationale à mettre sur pied un organe international neutre qui arbitrerait ce débat politique et qui veillerait à l'application effective des accords y conclus
- c. le démantèlement de l'armée monoethnique Tutsi; le PALIPEHUTU propose le modèle « HAÏTI » pour désarmer ce corps devenu rebelle et sanguinaire afin de reconstituer une armée nationale ethniquement équilibrée et respectueuse des institutions démocratiques de la Nation.

Enfin, nous ne pouvons conclure sans exhorter le peuple burundais à rester éveillé et vigilant pour défendre les acquis démocratiques, préoccupation qui rencontre les fondateurs du parti qui voulaient éveiller les opprimés à prendre conscience de leur situation, à revendiquer leurs droits et à prendre en charge leur destinée.

Vive le BURUNDI
Vive le PALIPEHUTU